

Après les initiations en échographie, la SSMG développe des formations spécialisées

FORMATIONS EN ÉCHOGRAPHIE : POUR QUELLES INDICATIONS EN MG ?



Consciente de la part de plus en plus importante que l'échographie est amenée à prendre chez les généralistes en tant qu'outil d'aide à la décision en situation de soin, la SSMG organise depuis plusieurs années des formations en échographie pour la médecine générale. Le Dr Luc

PINEUX, responsable de la cellule «Échographie pour la MG», nous explique la genèse de ce projet.

On considère souvent que l'échographie est un acte technique de diagnostic réservé aux spécialistes. Qu'est-ce qui vous a amené à créer une Cellule échographie pour la médecine générale et à y développer des formations ?

Dr Luc PINEUX : On dit souvent que l'échographie est le stéthoscope du futur pour la médecine générale. Sauf que le futur, c'est maintenant ! Le Dr Orban et moi-même étions mus par la même curiosité et le même intérêt pour ce que l'échographie pouvait apporter à la médecine générale, à la nouvelle dimension qu'elle pourrait apporter à notre manière de poser un diagnostic. Il n'existait alors aucune formation destinée à des généralistes en Belgique (la SSMG est encore toujours la seule à en proposer) et nous sommes donc partis en France pour nous former. Conscients et convaincus de l'intérêt de l'échographie dans notre pratique quotidienne, nous avons ensuite décidé de créer une Cellule échographie au sein de la SSMG et, dans un premier temps, d'y développer des initiations à l'échographie en médecine générale. L'intérêt de nos confrères a été immédiat !

Vous parlez d'échographie pour la médecine générale, qu'entendez-vous exactement par cela ?

Dr Luc PINEUX : L'échographie a tout à fait sa place en médecine générale : elle ne vise pas du tout à concurrencer les spécialistes (radiologues, gynécologues) ni à se substituer à l'acte diagnostique effectué chez eux. L'échographie en MG a pour objectif d'aider le généraliste dans des situations écho-cliniques spécifiques et sensibles, dont la réponse est le plus souvent binaire. Ainsi, lorsque nous effectuons un examen clinique, nous émettons ensuite une hypothèse diagnostique. C'est ici que l'échographie intervient en nous permettant de pouvoir confirmer rapidement celui-ci et d'y apporter la solution thérapeutique appropriée. Le gain de temps est énorme dans la prise en charge du patient présentant une pathologie ne nécessitant pas l'intervention d'un médecin spécialiste. Dans ce cas, nous renverrons alors le patient vers un radiologue et un médecin spécialiste pour la suite du traitement.

L'achat d'un échographe n'est pas à la portée de tout le monde. Quel est intérêt pour un généraliste de faire un tel investissement ?

Dr Luc PINEUX : L'échographie en médecine générale est en plein essor ces dernières années, notamment grâce à une nette amélioration de la qualité des échographes, pour un prix nettement plus démocratique qu'avant. Un échographe d'occasion permet de s'offrir son premier appareil à un prix encore plus abordable. Il n'existe actuellement pas encore de code pour les échographies réalisées en cabinet de MG mais la plus-value pour le généraliste est indéniable : elle permet d'avoir une consultation efficace rapidement et de prescrire tout de suite le traitement juste et approprié, sans devoir attendre confirmation de son diagnostic par un radiologue. La prise en charge du patient est donc beaucoup plus qualitative et rapide et, pour le médecin généraliste, l'échographie lui permet de pratiquer une médecine très valorisante et gratifiante.

Les formations que vous donnez à la SSMG permettent-elles à un médecin généraliste d'être directement «opérationnel» ?

Dr Luc PINEUX : L'apprentissage de l'échographie demande de l'humilité et d'accepter de progresser pas à pas. Il faut débiter en suivant une formation de base en échographie. Celle-ci a pour but d'initier les généralistes à l'échographie, de leur apprendre à manier et maîtriser l'échographe et de leur donner le champ des applications possibles dans leur pratique quotidienne. Ces initiations à l'échographie ayant rencontré un vif succès, des modules de spécialisation ont maintenant été développés pour répondre à une demande croissante de nos confrères. Ces modules de spécialisation abordent les champs d'application les plus courants de l'échographie en médecine générale :

- focus sur des régions spécifiques au travers de cas cliniques : module foie et vésicule biliaire, module rein et vessie, module poumons, module anévrisme de l'aorte abdominale et thrombophlébite, module genou et infiltrations, module épaule, module muscle-tendon mollet ;
- ateliers pratiques de spécialisation en échographie gynécologique : module d'initiation à l'échographie gynécologique et apprentissage de la pose du stérilet ; module d'examen échographique abdomino-pelvien chez l'homme et chez la femme.

Ariane Peters

Vous aimeriez vous initier à l'échographie pour la MG ?

Inscrivez-vous sur notre [liste d'attente](#), vous serez prioritaire pour la prochaine formation.

Intéressé-e par un module de spécialisation ?

Consultez régulièrement le [programme des formations](#) sur le site de la SSMG ou dans la newsletter. Le module qui vous intéresse n'est pas encore planifié ? Inscrivez-vous sur la [liste d'attente](#).

Du changement au sein de la SSMG

LE DR THOMAS ORBAN DRESSE LE BILAN DE SES 4 ANS À LA PRÉSIDENTE



Lors de la dernière Assemblée Générale, le Dr Thomas ORBAN avait accepté d'assurer un dernier mandat de 2 ans. Une nouvelle équipe étant maintenant en place, il nous dresse le bilan de ses quatre années à la Présidence de la SSMG.

Vous venez de passer 4 années à la Présidence de la SSMG. Quel bilan tirez-vous de votre mandat ?

Dr Thomas ORBAN : Avant mon arrivée, assurer la Présidence de la SSMG représentait une charge de travail plus que considérable. La SSMG était basée sur un leadership fort des médecins du Comité Directeur, assistés par des secrétaires. Un fonctionnement à l'ancienne en somme. Le Président et le CDR devaient tout gérer, que ce soit au niveau administratif, relationnel, financier, tout comme la gestion des ressources humaines, le managing du personnel selon un modèle top-down, etc. A cela s'ajoutait que, à mon arrivée, les outils à notre disposition étaient quelque peu vieillots. Nous avons donc lancé de gros chantiers de modernisation de la SSMG, tant au niveau des outils que du mode de fonctionnement et de la professionnalisation de la gestion même de notre Société. Nous avons recruté Stéphanie Brillon, alors Managing Director de Mdeon, pour assurer la direction opérationnelle de la SSMG. Une équipe de coordinatrices l'entoure et gèrent l'ensemble de nos projets : les Cellules spécifiques, les nombreuses formations et accréditations, les outils d'aide à la consultation, la RMG, les aides à l'installation des cabinets de consultation, les dossiers subsidiés, la communication, etc. Le Comité Directeur Restreint et moi avons ainsi pu passer à un système de gouvernance plus actuelle, ce qui nous a permis de dégager plus de temps pour nous consacrer pleinement aux objectifs que nous nous étions fixés :

- assurer l'indépendance de la SSMG grâce à l'obtention de subsides de fonctionnement de la part de nos autorités, ce qui nous a permis de restreindre drastiquement notre dépendance financière vis-à-vis des firmes pharmaceutiques. Dans le même esprit, nous avons également créé une cotisation Gold pour les membres qui souhaitent contribuer à notre indépendance financière et à la recherche ;
- augmenter le nombre de médecins généralistes adhérents à notre Société, et notamment les plus jeunes d'entre eux, grâce à la création de la SSM-J. Les jeunes généralistes ont fortement rajeuni la moyenne d'âge de nos cadres et prennent maintenant une part très active au sein de la SSMG ;

- créer de nouvelles interactions avec les autres acteurs de la médecine générale (Domus Medica pour la partie néerlandophone du pays, le Collège de Médecine Générale pour ne citer qu'eux) ;
- développer plusieurs Cellules spécifiques (alcool, tabac...) et obtenir les subsides pour leur permettre de fonctionner de manière optimale ;
- développer le Pôle Recherche pour permettre aux assistants-chercheurs sélectionnés de faire de la recherche en MG, utile aux membres de la SSMG ;
- moderniser et professionnaliser nos outils de gestion et de communication en confiant la refonte de notre site internet à une société de consultance, ce qui nous a permis d'offrir à nos membres des outils d'aide à la consultation, de simplifier leur vie (et la nôtre !) en y intégrant des outils d'inscription et de paiements en ligne pour nos formations ;
- développer des parcours de Digital learning permettant aux médecins de se former en ligne à leur rythme. Cette digitalisation de notre offre de formation s'est vue accentuée avec la crise sanitaire puisque nos formations en présentiel ont été remplacées par des webinaires, avec le succès que l'on connaît ;
- rester à la pointe de la formation continue des médecins généralistes, ce qui est la vocation première de la SSMG.

Tout ceci nous a permis de garder un taux très élevé d'adhésion de nos confrères et de continuer à amener les plus jeunes à nous rejoindre. Et puis, n'oublions pas que la SSMG vit principalement grâce aux cotisations de ses adhérents et qu'il est donc très important pour nous de communiquer de manière efficace et moderne. Il y a « savoir-faire » et « faire savoir » : la SSMG se doit donc de poursuivre son processus d'amélioration pour être en accord avec son temps, raison pour laquelle nous venons d'engager une chargée de communication.

Vous aviez également accepté de continuer à assurer votre rôle pour 2 années supplémentaires. Pourquoi avoir passé la main plus tôt que prévu ?

Dr Thomas ORBAN : J'avais accepté d'assurer un mandat supplémentaire de 2 ans dans le but de poursuivre la professionnalisation de la SSMG, de la maintenir en équilibre financier tout en lui garantissant son indépendance vis-à-vis du sponsoring. Une nouvelle équipe a pris la place, le temps est donc venu de m'en aller. J'ai consacré 20 ans de ma vie à la SSMG, dont 4 à sa présidence. J'estime avoir fait mon devoir et surtout avoir « fait mon temps ». Je n'ai jamais eu envie de devenir un Président à vie : passer la main permettra au Président qui a pris ma succession d'apporter à son tour sa fraîcheur et des idées nouvelles !

Ariane Peters

GROUPES OUVERTS

MANIFESTATIONS SSMG 2021



Programmes et inscriptions : www.ssmg.be, rubrique « agenda »
ou via nos newsletters hebdomadaires

du 21 au 24 septembre

Semaine de la SSMG

organisée par le pôle « enseignement » de la SSMG

samedi 9 octobre

Grande Journée

organisée par la commission de Charleroi

samedi 16 octobre

Grande Journée

organisée par la commission du Luxembourg

samedi 20 novembre

Grande Journée

organisée par la commission de Namur

HEURES D'OUVERTURE DU SECRÉTARIAT SSMG

Du lundi au vendredi, de 9 à 16 heures, sans interruption

rue de Suisse 8, B-1060 Bruxelles
Tél. : 02 533 09 80 • Fax : 02 533 09 90

La coordination est assurée par 8 personnes :
Thérèse Delobeau, Dominique Dieng, Cristina Garcia, Julie Marchal,
Carine Morin, Ariane Peters, Mireille Roillet et Joëlle Walmagh

RÉPONSES AU PRÉTEST !

Réponses prétest p. 6 : 1. Vrai • 2. Vrai • 3. Vrai